

son volume d'oxygène, il se forme de l'eau, de l'acide sulfureux et un peu d'acide sulfurique ; cette réaction n'a pas lieu à froid, mais bien sous l'influence du calorique, ou bien au moyen de l'étincelle électrique.

Tous les corps oxygénés dans lesquels l'oxygène est peu condensé, ou dont l'élément positif a moins d'affinité pour l'oxygène que l'hydrogène, le décomposeront en se décomposant eux mêmes, soit à froid, soit à chaud. Le chlore, le brome et l'iode le décomposent très facilement à froid en lui enlevant son hydrogène et mettant le soufre en liberté. Une partie d'eau à + 11° et sous la pression de 0.76 centimètre, en dissout trois fois son volume et constitue ainsi la dissolution d'acide sulhydrique. Elle est incolore et rougit faiblement le papier de tournesol. Chauffé jusqu'à la température de l'ébullition, ce liquide perd tout le gaz qu'il avait dissout ; exposé à l'air, il ne tarde pas à être décomposé ; le soufre se dépose, et il se forme de l'eau avec son hydrogène et l'oxygène de l'air qui s'est dissout dans l'eau.

Le gaz sulhydrique éteint les corps en ignition et brûle avec une flamme bleuâtre ; il y a formation d'eau, d'un peu d'acide sulfureux, et du soufre se dépose sur les parois de l'éprouvette. Un mélange de 1 volume de ce gaz et 1.5 d'oxygène, détonne quand on l'enflamme et produit de l'eau et de l'acide sulfureux.

C'est un poison violent, il agit sur le système nerveux qu'il paralyse instantanément, et donne la mort avec une grande promptitude. Son action semble beaucoup plus rapide lorsqu'il est respiré que quand il est introduit dans l'estomac en dissolution dans l'eau. Un moineau périt dans un air qui en contient $\frac{1}{100}$; un chien de moyenne taille, quand il y en a $\frac{1}{100}$ dans l'air ; d'après le professeur Orfila, $\frac{1}{100}$ et souvent $\frac{3}{100}$ produisent le même effet sur les chiens les plus robustes. Un jeune chat âgé de 15 jours, que je plongai par expérience dans ce gaz délétère, mourut en moins d'une minute. Il suffit d'exposer une partie quelconque de la surface du corps à son action pour en ressentir les funestes effets ; il en est de même lorsqu'il est injecté dans le tissu cellulaire, l'estomac ou les intestins ;